

● EXPÉDITION ARCHÉOLOGIQUE MAROCO-FRANÇAISE DANS LE HAUT ATLAS

La grotte de Win-Timdouine révèle ses secrets

Les spécimens animaux récoltés lors de la plus grande expédition de spéléologie réalisée sur le territoire marocain sont toujours en cours d'étude en France et au Maroc.



© PLAFP

Win-Timdouine. Une rivière et des lacs constituant la plus grande réserve d'eau souterraine de la région.

L'expédition Win-Timdouine 2008, qui s'est déroulée l'été dernier, doit permettre de dresser un inventaire exhaustif des espèces vivant dans la plus grande cavité souterraine d'Afrique. Les premiers résultats sont à la hauteur des espérances.

Win-Timdouine ("la grotte des lacs" en Berbère) est un gigantesque réseau souterrain situé dans la partie occidentale du

Haut Atlas marocain, à 70 km au Nord-Est d'Agadir. Bien que les premières explorations du site remontent à 1954, ce réseau long de 19 km, au fond duquel coule une rivière souterraine de 7 km, renferme une faune diversifiée dont la grande majorité des espèces n'a pas encore été décrite.

C'est pourquoi les résultats de l'expédition

Win-Timdouine 2008, organisée l'été dernier par une quarantaine de spéléologues et biologistes français et marocains, sont attendus avec impatience. Le responsable de l'expédition, Jean-Michel Bichain, du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, a déjà annoncé à la presse que «l'échantillonnage est fructueux au-delà de toute espérance. La grotte de Win-Timdouine renferme un patrimoine biologique encore

inconnu pour la science». Plus de 200 espèces ont été collectées, dont des crustacés d'eau douce, isopodes, coléoptères, mille-pattes, araignées dépigmentées sans yeux ni ocelle, collemboles, escargots dépigmentés. «*Un module spécial pour l'étude des chauves-souris* (les Chiroptères)» avait également été mis en place, rappelle Mohamed Ghamizi, président du conseil scientifique du Muséum d'Histoire naturelle de Marrakech et responsable scientifique marocain de l'expédition.

Inventaire

Le site abrite en effet de nombreuses espèces de chauves-souris. «*Une centaine de prélèvements ont été réalisés et une quinzaine d'espèces capturées*, explique Vincent Prié, en charge de ce module, au quotidien La Croix dans son édition du 16 novembre 2008. *On a observé un gradient dans la répartition des espèces de chauve-souris gravitant autour de Win-Timdouine. À 1.000 mètres d'altitude se trouvent des espèces méditerranéennes, alors qu'au niveau de la mer, elles cohabitent avec deux espèces sub-sahariennes venant des aires désertiques proches de la mer*».

Plus de 200 espèces ont été collectées, dont des crustacés d'eau douce, isopodes, coléoptères...

Autre enjeu d'importance: l'exploration géologique du site. La grotte draine les eaux pluviales qui tombent sur le plateau de Tasroukht, dont le sommet culmine à 1.789 m. La configuration géologique du lieu et la forte activité tectonique ont permis la formation d'une rivière souterraine de 7 km, au débit moyen de 8 à 10 l/s, et d'une série de lacs constituant la plus grande réserve d'eau douce souterraine de la région.

Les hydrogéologues de l'université d'Agadir sont actuellement en train d'étudier la cartographie 3D réalisée par les scientifiques lors de l'expédition. Une étude du massif calcaire qui pourrait déboucher sur la construction de barrages souterrains, permettant ainsi une meilleure irrigation des terres dans cette région au climat semi-aride.

Le dernier objectif de l'expédition, la sensibilisation et la valorisation du site, «*a été reporté pour le mois de mai 2009*», indique Mohamed Ghamizi. Ce programme sera basé sur la présentation des résultats obtenus à la fois sur la topographie de la grotte et sa diversité biologique, avec l'inventaire des espèces vivant à l'intérieur, leurs adaptations écologiques et leur statut de conservation. Le module a pour finalité de sensibiliser à la préservation du site et aux impacts éventuels de son aménagement éco-touristique.

Christophe Guguen



3 QUESTIONS À

MOHAMED GHAMIZI,
RESPONSABLE SCIENTIFIQUE
MAROCAIN DE L'EXPÉDITION
WIN-TIMDOUINE 2008

Maroc Hebdo International: Où en sont les activités "post-expédition"?

Mohamed Ghamizi: Les récoltes de la faune effectuées au niveau de la grotte et dans d'autres sites aux environs ont fourni des spécimens inédits qui sont en cours d'étude par des spécialistes de chaque groupe. Les résultats seront publiés dans des revues spécialisées, sans oublier des articles de vulgarisation scientifique prévus pour élargir la diffusion des données obtenues. Un documentaire a été réalisé, soutenu par Faouzi Vision, retraçant les étapes de l'expédition, les manipulations effectuées, le contexte paysager du site et l'importance de l'eau dans la zone. Concernant la sensibilisation et la valorisation du site, des enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) vont être associés pour élaborer un circuit pédagogique au profit du public scolaire, visant à la valorisation didactique du site de la grotte. Ce circuit traverse l'arganeraie, réserve de biosphère, le paysage des formations géologiques bien documentées par les chercheurs de l'université Ibn Zohr d'Agadir et la grotte dont les données sont réactualisées grâce à l'expédition Win-Timdouine 2008.

On parle d'un classement du site au patrimoine mondial de l'Unesco?

Mohamed Ghamizi: Un appel a été lancé aux autorités locales et nationales pendant le colloque international de spéléologie scientifique et touristique, qui a été organisé par la faculté des Sciences d'Agadir en avril 2008, pour parrainer le projet d'intégration du site de Win-Timdouine au Patrimoine scientifique et naturel mondial de l'Unesco. Les données obtenues grâce à l'expédition Win-Timdouine 2008 seront mises à la disposition du comité national de l'Unesco pour appuyer cette démarche.

Y a-t-il d'autres expéditions prévues au Maroc?

Mohamed Ghamizi: Oui, d'autres grottes du Maroc méritent une exploration soutenue et pluridisciplinaire. Celle de Chaara, située sur le flanc Nord du Jbel Es-Srhir, au niveau de la zone de transition entre les domaines du Rif et du Moyen Atlas; les grottes de la zone d'Aït Mhammed de Zaouit Cheikh, près d'Azilal, et la grotte de Khaf-Aziza dans la région de Bou-Denib, au niveau du versant sud du Haut Atlas. Elles présentent des topographies différentes, leur environnement immédiat est variable et ainsi leur diversité biologique sera très probablement particulière. Les grottes du Moyen Atlas sont particulièrement visées pour les prochaines expéditions biospéléologiques.

Propos recueillis par C. G.